Mardi 27 Mars 1945
6e dernière
5e Année - N° 235 - 1 fr.50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

BIBLIOTHEQUE D.L.F. 27-III-1945 PERIODIQUES

LE MAIN FRANCHI A L'EST DE DARMSTADT

De Nimègue à Bâle, tout le front est en mouvement. Déjà les têtes de pont de Wesel, Remagen, Coblence et Oppenheim sont devenues des plateformes de départ pour les blindés.

Aschaffenburg atteint par les blindés américains

MONTGOMERY (21e groupe d'armées). Les trois têtes de pont initiales forment un seul front de 50 km., profondeur 16 km. Wesel et Rees sont pris. Plus de 6 divisions ont franchi le Rhin.

HODGES (1re armée) triple la tête de pont de Remagen et atteint Vallendar, à 5 km. au nord-est de Coblence.

PATTON (3e armée) prend Darmstadt. Franchit le Main en deux endroits. Dépasse Francfort (selon la radio suisse) et atteint Aschaffenburg. Franchit de nouveau le Rhin au sud de Coblence.

Le front du Rhin est en flammes sur une longueur de 300 kilomètres. Des ponts sont jetés sur le fleuve en un temps record et l'avance actuelle des blindés de pointe bat tous les records de vitesse établis au cours de la guerre. Sur tous les points, le centre nerveux de la résistance allemande est atteint.

Une nuée de péniches traverse le fleuve sans arrêt, apportant armes, troupes et matériel, et repartant pleines de prisonniers. L'avance sur l'horaire est telle qu'il a fallu décommander les avions prévus pour le ravitaillement des troupes aéroportées : celles-ci ont fait cette nuit leur jonction avec les forces terrestres venues du Rhin.

Churchill et «Monty» ont passé le Rhin

Churchill et le général Montgomery ont franchi le Rhin hier et observé la bataille sur un sol qui, quelques heures plus tôt, faisait encore partie des défenses allemandes.

Radio-Francfort ne parle plus...

Le général Patton poursuit sa foudroyante avance.

La radio de Francfort a été entendue hier pour la dernière fois à minuit 15 et elle n'a pas repris ses émissions qui devaient commencer ce matin à 6 heures.

Les blindés de Patton sont partis en flèche dans la direction de l'est et ont franchi le Main à l'est de Darmstadt, après une avance de 52 kilomètres depuis le Rhin.

Fonçant en direction du nord-est les colonnes du général Patton sont entrés dans Langen et Walldorf, localités situées respectivement à 11 et 10 kilomètres de Francfort.

D'autre part, on annonce, sans donner de précisions, que le Rhin a été traversé en de nouveaux endroits, ce qui porte le nombre des points de franchissement à sept.

En dernière minute, on annonce que la IVe division blindée de Patton a atteint la ville d'Aschaffenburg à 35 kilomètres au nord-est de Darmstadt et à 35 kilomètres au sud-est de Francfort.

L'agence D.N.B. reconnaît que cette ville a bien été atteinte.

Bombardement de Berlin et de Prague

Berlin a été bombardé la nuit dernière pour la 34e fois consécutive.

A Prague, les usines Liben et deux aérodromes ont été attaqués. Les usines de Cheroberschar, en Tchécoslovaquie, ont également reçu la visite de l'aviation américaine.

Plus de 6.000 sorties aériennes ont été effectuées hier par les Alliés.

Jean REMY.

De nouvelles formations aéroportées au nord de Wesel

Les forces alliées continuent à réaliser d'importants progrès dans leur tête de pont au nord de la Ruhr. Rees a été complètement nettoyé. Au nord-est de Rees, les Canadiens et les Ecossais ont avancé de 3 km., après des combats acharnés livrés contre les unités allemandes. A 9 km. plus au nord, Millingen a été occupé. Les troupes canadiennes se sont emparées d'une route de traverse. Au sud de Wesel, la tête de pont a été encore étendue.

L'aviation alliée a attaqué en force les emplacements de batteries, des chars, transports et concentrations de troupes dans la région de la tête de pont. Un correspondant de la B.B.C. signale que 250 véhicules blindés étaient dispersés dans les bois à l'est de Wesel. Ils ont été violemment attaqués ce matin.

L'agence D.N.B. annonce que de nouvelles troupes aéroportées ont été déposées entre Wesel et Bocholt.

Environ 10.000 prisonniers sont tombés aux mains des troupes de Montgomery depuis qu'elles ont déclenché leur offensive.

Des formations de « Panzer » et de troupes allemandes parachutées, accompagnées d'unités d'infanterie, ont lutté avec acharnement durant toute la nuit pour enrayer les assauts de l'infanterie et des troupes parachutées du général Dempsey. Toutes ces tentatives ont été repoussées.

Nouvelles avances dans le secteur de Remagen

Les Alliés ont réalisé des avances vers l'est le long de presque toute la tête de pont de Remagen. Plus d'une douzaine de villes et de villages ont été pris et des gains importants ont été enregistrés à l'est de l'autostrade Cologne-Francfort.

En dernière minute, la B.B.C. annonce que les Allemands ont amené des réserves blindées contre la tête de pont. De violents combats sont en cours dans la partie nord de la tête de pont et un peu de terrain a été perdu, mais en général l'avance se poursuit.

PATTON va trop vite pour ramasser ses prisonniers

AVEC LA 3e ARMEE AMERICAINE, 26 mars. — Du correspondant de guerre de l'United Press :

Les 6e et 90e divisions américaines ont maintenant nettoyé toute la ville de Darmstadt.

La 4e division blindée a fait, depuis le Rhin, un bond de quarante-trois kilomètres vers l'est et atteint la rivière Main, où elle s'est emparée d'un pont intact. Ces troupes ont envoyé à l'arrière un message « haletant » demandant de toute urgence des éléments de renforts pour s'occuper des prisonniers : ceux-ci tombent entre leurs mains en si grand nombre que les hommes de la 4e division ne suffisent plus pour les garder.

De nouveaux éléments de la 3e armée ont traversé le Rhin en plusieurs autres points entre Coblence et Boppard.

On révèle que les troupes se trouvant sur la rive est du fleuve ont reçu l'ordre « d'abattre sur place » tout civil qui serait pris en train de tirer sur les Américains. On rapporte, à ce sujet, qu'une petite fille allemande a tué au fusil deux soldats américains.

Parachutage au nord de la Ruhr

AVEC LES TROUPES AMÉRICAINES AÉROPORTÉES

FRONT DE L'OUEST, 26 mars. — Cap au nord-est. Objectif : un point à quelques kilomètres au nord de la Ruhr. Mission : déposer un régiment de « Paratroupes », environ 1.200 hommes et leur matériel, dans un pré, avec le maximum de concentration. Ordres du groupe d'aviation de parachutage : ne rompre la formation sous aucun prétexte, quels que soient le feu ou les interventions de la chasse ennemie.

La formation est impeccable. Dans un ciel merveilleusement bleu, le groupe avance comme à la parade, avec une sorte de coquetterie. A bord, sur leurs bancs d'aluminium où la place de chaque homme est marquée par une sorte de cuvette, les dix-huit parachutistes qu'emmène l'appareil dorment ou fument avec des positions et des mouvements agauchis par la raideur de leur équipement. Tout est étonnamment calme. On ne dirait pas que tout à l'heure il faudra plonger sur un des points les plus fortifiés de l'Allemagne, fondre sur un ennemi qui ne peut pas ne pas être prêt au coup qui lui sera porté.

Au chronomètre...

A cinq heures, ce matin-là, nous étions tous rassemblés devant une estrade dressée au milieu d'un champ d'aviation de Champagne. Sur l'estrade, une carte gigantesque éclairée par un projecteur. On y voyait des lignes partant de tous les points de l'Europe occidentale et convergeant vers une zone située à peu de distance du Rhin, où toutes ces lignes se fondaient alors en une seule, qui aboutissait elle-même au nord de la Ruhr. C'était le plan de l'opération. Il s'agissait, par un prodigieux mécanisme d'horlogerie, de faire partir à des heures différentes et de points différents quelque trois mille appareils de toutes catégories, transports, bombardiers de remorque et planeurs, pour former au point voulu un train continu qui déposât, seconde après seconde, minute après minute, les unités composant deux divisions aéroportées, c'est-à-dire plus de vingt mille hommes, sur une zone de chute (Drop Zone) un peu moins grande que Paris. L'opération devait être accomplie en deux heures et vingt-huit minutes. Elle fut accomplie en deux heures vingt-huit minutes. Il n'y eut pas, à ma connaissance, un écart de plus de quelques secondes dans l'exécution d'une seule des articulations du plan.

Dès l'aube...

A cinq heures, ce matin-là, l'officier chargé de l'exposé des opérations, l'officier de renseignements sur l'Allemagne et le colonel prirent tour à tour la parole pour dire à tous les équipes et aux parachutistes rassemblés ce que leurs chefs attendaient d'eux et ce que, eux, pouvaient attendre des événements.

Attentifs, les hommes écoutent avec une gravité qu'à la façon américaine, beaucoup ne peuvent s'empêcher de rompre par un commentaire ironique. On leur explique l'importance décisive de l'entreprise : la percée, au nord de la Ruhr, qui permet de prendre à revers le dispositif de défense allemand que Montgomery attaquera de face par la traversée du Rhin.

C'est au tour de l'officier de renseignements. Il explique que, là où on va, les Allemands ne feront guère de prisonniers. « Evitez surtout, et à tout prix, de tomber aux mains des Jeunesses hitlériennes. C'est pire que la mort.

Enfin, le colonel résume la situation : « Je vous ai conduits en Afrique, en Sicile, à Salerne, en Italie, en Normandie et en Hollande. J'ai maintenant l'honneur de vous conduire à l'assaut de l'Allemagne trans-rhénane.

Puis, tête nue, les hommes entendent le chapelain dire la prière. « Dieu donne à ces hommes la force d'accomplir leur mission et à ceux qui vont mourir la grâce d'être auprès de lui... Dieu fasse que le coup que nous allons porter hâte la fin de ce règne de misère et de mort... » L'aube se lève.

On rompt les rangs. A pied ou en jeep, les hommes sont à leurs appareils. Pendant une heure, auprès des grands transports, les parachutistes réunissent et revêtent leur équipement. Pour chaque section de dix-sept à dix-huit hommes, cet équipement d'armes légères — mitraillette ou carabine, coutelas, etc..., — est complété par le fusil antichar ou bazooka et par un poste de radio que porte le « costaud » de la troupe. Sous l'appareil, munitions, vivres et poste de radio plus puissant, capitonné, qui seront « droppés » en même temps.

Le démarrage était fixé à 7 h. 52, le décollage à 7 h. 57. A 7 h. 52, l'avion démarre et commence à faire le taxi. A 7 h. 57, nous sommes dans le ciel. Après quelques minutes de cercles, tous les avions sont en formation impeccable et avancent à une allure fixée d'avance, étape par étape vers le nord-est.

Dans l'appareil je m'assieds à côté du colonel commandant le régiment de parachutistes. Ce colonel de parachutistes est un hom-

2 SUITE PAGE 2

Un reportage de Pierre BOURDAN

PREMIER DOCUMENT SUR L'OFFENSIVE DE MONTGOMERY

Avant l'heure « H », le maréchal de l'Air Sir Arthur Coningham consulte les membres de son état-major : (de gauche à droite) le capitaine Sutcliffe, le maréchal Coningham, le général Brereton et le vice-maréchal de l'Air V. E. Groom.
(Ph. Keystone, exclusivité « France-soir ». (C.P. n° 00922.)

Des zones de sécurité pour les civils allemands

FRONTIERE ALLEMANDE, 26 mars. — Les milieux militaires allemands attendent un communiqué du général Eisenhower concernant sept zones allemandes qui ne seront pas attaquées par l'aviation alliée et où pourront se réfugier les femmes, les enfants et les travailleurs étrangers.

Le haut commandement de la Wehrmacht a reçu communication des régions prévues par l'intermédiaire d'une personnalité neutre qui vient de séjourner à Berlin.

Les zones sont celles de Sauerburg, Nordheim-Braunchvid, Swarzburg, Oberhessen au nord de Giessen, Grappfeld et Harz, tout le district de Bamberg, les secteur d'Anspach en Bavière.

Les avions anglo-américains s'engageraient à ne plus bombarder ces zones, pour autant que l'O.K.W., de son côté, n'y transférerait pas d'installations militaires, de fabriques d'armements, ni des centrales du parti national-socialiste.

Le mark s'effondre

BERNE, 26 mars. — L'avance des Alliés au delà du Rhin a fait s'effondrer le mark allemand, qui est coté au cours de 10.000 marks pour une livre sterling à la Bourse de Bâle.

JULIETTE GOUBLET avocate devant la Cour de justice

Juliette Goublet, avocate inscrite au barreau de Paris, qui comparait aujourd'hui devant la Cour de Justice, donne un véritable spectacle forain. On lui reproche un goût ostentatoire de tout ce qui était allemand, son départ tapageur pour le travail volontaire, mais surtout trois dénonciations de patriotes. L'une des personnes dénoncées qui réussit, heureusement, à se tirer des griffes de la Gestapo, est une cousine du général de Gaulle, Mlle Schmidt.

L'accusée, qui est reconnue à peu près responsable par les spécialistes, laisse une impression de déséquilibre et d'inconscience. Elle parle de sa vie très étrange avec des éclats de rire et de soudaines colères. Le président Ledoux est incapable d'endiguer un tel flot, mais il se fâche de temps en temps. Alors, Juliette Goublet le regarde avec un bon sourire.

— Oh ! dit-elle, je ne suis pas ici pour défendre ma peau. Je m'en moque. Je veux seulement sauver mon honneur civique.

Demain :

René PAYOT ET PERTINAX

Les Américains débarquent AUX ILES RIOU-KIOU entre Formose et le Japon

11 cuirassés, 15 porte-avions ont pris part à l'action

La radio de Tokio a annoncé ce matin que les troupes de l'amiral Nimitz opéraient un débarquement aux îles Riou-Kiou. Ces îles sont situées entre Formose et les grandes îles de l'archipel nippon.

11 cuirassés, 10 croiseurs, 32 destroyers, 15 porte-avions et de nombreuses autres unités de guerre participeraient à l'action.

Selon les Japonais, un débarquement dans l'île Okimawa, la plus grande du groupe, a échoué. Mais après un violent bombardement naval et aérien, une centaine de péniches américaines ont abordé les îles Aka et Tôkashiki.

Aucune confirmation officielle n'est encore venue d'origine alliée. Un communiqué de l'amiral Nimitz, en date d'hier, déclare seulement qu'un important convoi japonais a été détruit au large des îles Riou-Kiou.

Sachez que...

Deux concours pour l'admission à l'emploi de rédacteur à la Préfecture de la Seine auront lieu le 23 avril. Inscriptions (H et F) du 12 au 31 mars, à l'Hôtel de Ville, bureau du personnel administratif.

Aujourd'hui à Auteuil

PRIX DE LA CROIX DU ROY

A v. — 50.000 fr. — 1.400 m. env.

1. **L'Oiseau Roc** 116 Ph. G. 40 »
   à A. F. Chevalier.. P. 18 »
2. Hindoustan 101 Blanc P. 18 »
3. Khartoum 110 Signor. P. 15 »

N. pl. : 111, 108, 104, 106, 107, 112, 115, 118.

1 long., 1/2 long , 1/2 long.

Durée : 1' 27" 4/5.

L'Oiseau Roc (Kantar et Eagle's Prey) est entraîné par G. Philidor.

PRIX DE ROLLEBOISE

75.000 fr. — 1.800 m. env.

1. **Miniature II** 205 Ker. G. 70 »
   à Mme Mouillefarine P. 16 »
2. Pâquerette 208 Berti. P. 15 »
3. Et. des Indes 202 Fr. P. 13 »

Non placés : 214, 204, 212, 207, 209, 213.

3 long., cte encol., tête.

Durée : 1' 54" 1/5.

Miniature II (Monarch et Catherinette) est entraîné par V. Hontans.

A L'HOTEL DROUOT

27 MARS

Expositions

Salle 6: Bs meub. C.-P.: Me Ader. **8.8:** Liv.Ex.M Berès.C.P.Me Bellier.

Vente

Sal.14: Meuble. C.-P.: Me Bezançon

EXPOSITION

Vendôme : 16, pl. Vendôme, Joan Miro.Verniss. le mardi 27.à 17 h.

A ... 4

MALINOVSKY à 130 km. de Vienne

SUITE 1

L'armée Malinovsky s'est emparée d'Esztergom, de Neszhrely, de Feisogalla et de Tata. Elle menace Kassarom, sur la rive sud du Danube, et, par là même, Bratislava. Gyor est à portée de ses canons et 130 kilomètres seulement la séparent de Vienne. L'agence D.N.B. reconnaît que les troupes allemandes ne sont plus en mesure d'enrayer la marche des troupes soviétiques.

L'avance de Koniev en Haute-Silésie n'est pas moins considérable. Neisse et Leobschutz étant tombés avant-hier, Morovska-Ostrava est contourné par l'ouest et c'est la marche sur Prague.

Sur la Baltique, Heiligenbeil, au sud-ouest de Kœnigsberg, a été pris. Selon Reuter, on se battrait en ce moment dans Gdynia et Dantzig.

MOTS CROISÉS

SOLUTION DU PROBLEME N° 61

HORIZONTALEMENT. — 1. Corsaire — 2. Atours Spa. — 3. Menaçante. — 4. Bec. Briard. — 5. Erode. Ir. — 8. Id. Ou. Rate. — 7. Oreste. — 8. Lu. Santons. — 9. Menterie. — 10. Sparte. Ale.

VERTICALEMENT. — I. Cambrioles. — II. Otée. Dru. — III. Ronce. Ma. — IV. Sua. Rosser. — V. Arc-boutant. — VI. Isard. Eute. — VII. Nier. Te. — VIII. Esta. Adora. — IX. Périt. Nil. — X. Va. Dressée.

L'abondance des matières nous a contraint de reporter la publication de nos Mots croisés.

Ainsi va le monde

A l'étranger

Les Américains aussi proposeront des amendements à San-Francisco.

MM. Sol Bloom et Vandenberg, délégués des Etats-Unis à San-Francisco, se proposent de demander des amendements au plan de Dumbarton Oaks. Un amendement Vandenberg demandera que les accords territoriaux conclus pendant la guerre soient révisés. ● Le gouvernement français est favorable à l'invitation de la Syrie et du Liban à la Conférence des Nations unies. Une communication officielle a été faite à ce sujet aux gouvernements syrien et libanais. ● Le président Roosevelt conduira lui-même la délégation américaine.

LES JUIFS. — Une brigade entièrement composée de Juifs palestiniens participe aux opérations de la 8e armée britannique en Italie. ● Pour la première fois depuis de longues années, la fête de Pâques des Juifs a été célébrée en Allemagne occupée. La cérémonie a été radiodiffusée par l'armée américaine.

LE « GOUVERNEMENT » DE SIGMARINGEN a décidé de transférer son siège à Garmisch.

DEPUIS L'OFFENSIVE ALLIEE, l'Allemagne ne dispose plus que de 4 % de ses ressources en charbon de 1944.

ELECTIONS FINLANDAISES.— Résultats définitifs : partis bourgeois, 101 sièges; partis de gauche, 39.

« LA PASSIONARIA », l'héroïne de la révolte des Asturies, lors de la guerre civile espagnole, qui s'était réfugiée en U.R.S.S., venant du Caire est attendue à Paris.

Les prochains débats à la Consultative

Un débat de politique extérieure aura lieu demain matin à l'Assemblée consultative.

Il portera sur la participation de la France à la Conférence de San-Francisco. M. Georges Bidault répondra aux orateurs et il est possible que le général de Gaulle assiste à la séance.

Mercredi ou jeudi s'engagera la discussion de la loi de finances : après les dépenses, les recettes. M. Pleven aurait l'intention de prononcer à cette occasion un discours d'une exceptionnelle ampleur et de faire, avant de dévoiler son programme, un exposé très complet de la situation.

Il ne serait pas impossible que l'on assistât à la résurrection du pécule.

●

RETOUR DE PRISONNIERS. — Un millier de prisonniers et travailleurs libérés par l'avance alliée dans la Sarre sont arrivés à Annecy. ● 800 prisonniers et déportés rapatriés d'Allemagne, via Odessa, sont partis de Port-Saïd à destination d'un port français. ● 66 prisonniers venant de la région de Trèves sont arrivés hier soir à 21 h. 15 à la gare de l'Est. ● 37 prisonniers de la même région sont arrivés hier à la gare de l'Est à 1 h. 35. ● 250 prisonniers des stalags 6 G et 12 D sont arrivés ce matin à 4 h. 10 à la gare du Nord.

In France

M. Ramadier reconnaît l'insuffisance de nos rations

Dans un appel radiodiffusé adressé hier aux agriculteurs, M. Ramadier, s'aidant des précisions de la science, nous « démontre » que nos rations sont... nettement insuffisantes.

Ainsi, 2 400 calories sont nécessaires à la personne qui n'a pas à accomplir de travail manuel, et 3.000 aux travailleurs de force. Pendant la saison la plus favorable, le ravitaillement n'a pu dépasser 1.500 calories, pour redescendre de suite à 1.350.

LA C. G. T. réunira pour la première fois depuis la Libération un comité national confédéral les 27, 28 et 29 mars, à Paris.

LA PENICILLINE. — Trois centres de traitement à la pénicilline sont ouverts à Paris, aux hôpitaux des Enfants-Malades, Claude-Bernard et Pasteur.

UNE GRAVE AFFAIRE DE TRAFIC D'OR vient d'être découverte à la frontière franco-suisse.

ESPIONNAGE. — Un Français, Carnet, condamné à mort en Suisse, pour espionnage en faveur de l'Allemagne, a été gracié par le gouvernement fédéral.

EPURATION. — Juliette Goublet, qui fut sympathisante communiste, tertiaire de Saint-François d'Assise, agent provocateur, délatrice, collaborationniste et métallo en Allemagne, comparaît aujourd'hui devant la Cour de justice de la Seine. ● Cinq inculpés dans l'affaire de la Gestapo lyonnaise sont condamnés à mort.

Avec les parachutistes AMERICAINS

par Pierre BOURDAN

SUITE 2

me aux traits fins, au visage long, aux yeux pâles, à la voix douce. Il est du sud et parle sur un ton courtois, avec un rythme de mélopée. « Je réussirai — a-t-il dit tranquillement au colonel du groupe — mais il ne reviendra pas un homme sur dix. »

Ce matin, il est souriant.

— Comme Paris est beau ! me dit-il, tandis que nous avançons. Dire qu'il a fallu cette guerre pour que je le découvre... Ce qui m'attriste, voyez-vous, c'est que, quand j'étais gosse, j'ai toujours rêvé d'une soirée à l'Opéra de Paris, avec cette lumière rose qui, paraît-il, est si seyante aux femmes... Je n'ai été en permission à Paris qu'une fois. C'est bien ma veine. L'Opéra était fermé. Il a fallu me contenter de l'Opéra-Comique.

Les hommes nous écoutent ou, plutôt, nous regardent causer. Ils fument et de temps à autre nous font un sourire gentil. Puis, un à un, la plupart s'endorment paisiblement, la tête tombant lourdement sur le parachute. Une heure et demie se passe. Je vais dans la cabine m'équiper comme tout le monde, en cas d'accident. Harnais et cuirasse antiflak, sorte de cotte de mailles revêtue de toile verte, qui arrête une balle de revolver. Puis c'est le signal rouge : vingt minutes pour se préparer. Le colonel vérifie l'équipement de ses hommes avec un soin fraternel.

Signal vert : la descente

Signal vert. Plus que dix minutes. Les hommes se lèvent, formant une rangée de deux de front. Ils tiennent la longue courroie individuelle qui court elle-même sur le filin d'acier tendu dans le sens de la longueur. Cramponnés à cette courroie, ils glisseront jusqu'à la porte et sauteront, encore pendus à la courroie pour la lâcher en l'air. Ça leur donne une direction de chute et un « lancer ».

Nous commençons à descendre. A travers un haut rideau de brume artificielle, on distingue le Rhin à quelques lueurs argentées. Le soleil poudre la brume. Partout des incendies, des colonnes de fumée opaque. On descend toujours très bas, au-dessus du fleuve.

Des minutes se passent. A travers le ronflement et les vibrations on entend la canonnade et des coups plus secs. Les hommes sont calmes. L'un a un peu de sueur qui perle au front. Il est brun avec des yeux noirs et enfantins. Il me dit : « Vous direz aussi quelque chose pour nous, pas vrai ? » Un autre en cherchant à mieux assujettir son harnais, me bouscule. Il s'excuse, comme s'il avait commis une impolitesse. A ce moment la sonnerie retentit : c'est pour le saut.

Spectacle stupéfiant. Dans un piétinement qui rappelle la formation d'une mêlée de rugby, tout l'équipage glisse, se précipite, dégringole vers la porte béante. Ils tombent dans le vide comme s'ils plongeaient les uns sur les autres. J'ai regardé ma montre. Cela a duré trois secondes exactement.

Succès

Je vais jusqu'à la porte, me tenant au filin d'acier. L'avion est penché sur le côté. Il y a dans l'air de grandes fleurs vertes, gonflées par le vent, traversées par le soleil. Plus loin, des fumées de bataille. Et le bruit. Car ça commence à donner. Nous virons sur l'aile presque à la verticale. C'est le virage de retour. Pas de temps à perdre. L'avion tremble de tout son métal car le pilote lui impose un effort terrible. On complète le virage. On prend de la hauteur. Cette fois les pièces allemandes sont alertées. A tribord, un avion tombe en flammes. Je le perds de vue. Puis — est-ce le même ? — un parachute isolé qui se balance au vent.

Nous filons vers le Rhin. Au-dessous, sur la rive allemande, des chars brûlent. D'autres sont presque calcinés. Des ruines. De la fumée. Puis de nouveau l'eau du fleuve. Je distingue des ducks, des amphibies, qui glissent sur le Rhin. Déjà nous sommes probablement hors d'atteinte ; on a l'impression d'avoir fait un coup de maraudeurs.

C'est inespéré. C'est que l'ennemi a été pris par surprise. Son tir n'était pas encore ajusté. Tout à l'heure j'apprendrai que des camarades ont été moins heureux. Mais l'enjeu était de taille ; car j'apprendrai aussi qu'en deux heures à peu près, deux divisions ont été déposées dans le secteur — deux divisions, moins ceux qui sont tombés dans le soleil sur cette Allemagne qui défendait sa Ruhr et cette brèche vers la plaine d'Allemagne qui, maintenant, n'est plus à elle.

Copyright by « France-soir » and A F P Service Features.

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

La forme « azuréenne » s'est affirmée avec TEISSEIRE et CAMELLINI

Pour la première fois depuis de longues années, nous avons retrouvé hier, sur les routes de la banlieue parisienne, l'ambiance des grandes courses d'avant guerre.

Ce Grand Prix du Printemps, organisé avec un vif succès par notre confrère « Front National », était la première grande épreuve routière depuis la libération de Paris.

Cent quatorze coureurs prirent le départ. Un magnifique match-poursuite s'engagea peu après, match qui allait se prolonger jusqu'à l'arrivée et se terminer par la victoire attendue de Lucien Teisseire, devant Camellini.

Ainsi, les lauréats des deux épreuves azuréennes de « France-soir » se retrouvent aux deux premières places, devant les Parisiens et les routiers de toutes les autres régions.

Malchanceux : Idée, qui cassa son guidon dès le début ; Piel, Desmoulins, Greuss, Gaudin, Bonnaventure, victimes de chutes.

Pas encore au point : Rossi, Caffi, Guy Lapébie.

Jeunes à suivre : Maelfait, Chassang, Barret, Negroni.

A. BAKER D'ISY.

●

❖ L'équipe Oubron-H Faucheux a enlevé l'américaine de cyclo-cross organisée hier à Saint-Denis par « Libé-soir ».

❖ Waterschot a enlevé la 2e éliminatoire du Grand Prix de l' « Humanité », en 2 h. 14 m., devant Fournier, Pichopoli, etc...

❖ Le challenge Ballu, en côte du Raincy, a été enlevé par l'E.S. Bolivar.

Compte tenu des parcours imposés, la moyenne de Lucien Teisseire est de 40 kil. 500 pour les 185 kilomètres.

L'U.V.F. contre le « statut »

Hier soir les Jeunesses Populaires Sportives tenaient, sous la présidence de Georges Paillard, les succès de Lohmuller et del Greco sur piste, de Beyaert, François sur route, de Ramouleux et d'Henri Faucheux en cyclo-cross.

Puis M. Legros et M. Joinard s'élevèrent contre le statut du Sport « dont l'application équivaudrait à la mort du cyclisme car il ne tient aucun compte des particularités de ce sport, de son recrutement et du prix du matériel ».

B. d'I.

◆ **L'épéiste Deveaux a remporté, au gymnase Huyghens, le championnat de Paris de 2e série.**

Le R.C. de Paris reçoit Rouen

Le Racing Club de Paris recevra, cet après-midi, à 17 heures, au Parc des Princes, le F.C. Rouen qui, huit jours auparavant, a tenu à démontrer une nouvelle fois que la Coupe de France n'était pas une épreuve pour lui...

Eliminés de la Coupe, les Rouennais, dès lors, reportent toute leur activité sur le Championnat où ils se trouvent à égalité de points avec Lille qui revient terriblement en forme.

Le Racing Club de Paris, grand favori de la Coupe, a cependant à cœur de terminer le Championnat en beauté et aussi par une solidarité parisienne qui s'explique de faire le jeu du Red Star.

Une seule chose guette le Racing : le surentraînement. Aussi, Marcel Galey a pris la sage décision de faire reposer quelques-uns de ses équipiers. Cela nous vaudra de revoir Bongiorni au poste d'avant-centre, un poste qu'il a abandonné non sans regret et auquel il espère toujours briller.

De son côté, Rouen procéders à des essais mais nous présentera Jacques à l'aile gauche.

ROUEN : Dambach ; Feiler, Rivière ; Blondel, Besse, Maguin ; Taillis, Leprévost, Vela, Rio, Jacques.

RACING : Molinuevo ; Dupuis, Salva ; Heisserer, Grisetti, Jasseron ; Gabet, Ponsetti, Bongiorni, Samuel, Vaast.

J. E.

●

ZONE NORD

Valenciennes b. *Reims 2-1
Rennes b *Le Havre. 1-0
Excelsior et S F. — remis

ZONE SUD

*Montpellier et Nimes. 2-2
Alès b *St-Etienne .. 1-0
*Nice b Cannes 1-0
*Clermont b Sète 3-1

LOURDES JOUERA LA FINALE

C'est entendu, nos favoris Fumel et Lourdes n'ont pas terni leur blason immaculé en Championnat de France de rugby...

Pourtant nous serons les premiers à nous plaindre que la mariée bigourdane ne soit pas aussi belle qu'on l'aurait voulu. Certes, le résultat seul compte... mais on peut imaginer la déception des Toulousains, éliminés après avoir marqué un essai de plus que les vainqueurs !

Quoi qu'il en soit, le F.C. Lourdes, qui a marqué 238 points contre 38 et Fumel (181 contre 42) nous paraissent de taille à fournir une fort belle finale, le 7 avril prochain, au Parc des Princes. Il faut entre temps que Fumel évite de se laisser surprendre dimanche prochain en demi-finale à Toulouse par Agen, direz-vous, mais après sa jolie victoire sur Perpignan hier on lui fera confiance plus que jamais.

Maurice BLEIN.

Le Mentec en progrès

Cinq poids légers ont boxé samedi et dimanche. Les voici classés, suivant les progrès accomplis :

1. **LE MENTEC**; 2. **Roger Tison** ; 3. (beaucoup plus loin) : G. Perez.

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à **France-soir**, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir **gratuitement** un **renseignement** ou une **consultation juridique.**

OFFRES D'EMPLOIS 75e

On demande secrétaire sténodactylo, préférence courant produits pharmaceutiq. S'adr. L.F.P.C.P. 22,r.Hamelin, 16e.

Sté offre situation à DAMES même débutantes si actives pr visit.commerces. Trav fac. SNOV,24,r.Caumartin, 9-12 h.

Mais. HAUTE-COUTURE dem. PREMIERES et SECONDES MAINS fl. et tail.av.réf. Jean Delong, 26, Fg St-Honoré (sf sam.).

Bon. Sténo-Dactylo tr bonne présent., 25 à 35 a. Sér. référ., instruction secondaire. Se prés. de 11 à 12 h. JACQUAULT, 22,r.de l'Arcade-8e.

Service américain cher. Sténo-Dactylos. Profonde connais.sténo anglaise indis. S'ad. 12, Bd Madeleine. Ch. 225.

LAVEURS DE CARREAU mise au courant bons salaires. FEMMES DE MENAGE pour bureaux le matin. JULIEN, 26,r.Petits-Champs.

LES LABORATOIRES L.M.T., 46, avenue de Breteuil, à Paris, recherchent : Ingénieurs, Agents techniques laboratoires. Agents techniques exploit. radio. Dessinateurs études, Dessinateurs projeteurs, Souffleurs de verre, Monteurs tubes à vide, Fraiseurs-outilleurs, Ajusteurs-outilleurs, Tourneurs-outilleurs, Affûteur-outilleur, Soudeur à arc et autogène, Serruriers-traceurs. Ecrire ou se présenter d'urgence. Aides-comptables, Pointeaux : écrire en indiquant références et prétentions. Cantine, coopérative.

Tourneurs spécial s/tours, tremp., dact comnt. STAX, 171,av.J.-Jaurès, Aubervilliers.

CONTROLEUR de récept. rad.-électr. CLARVILLE, 6, imp.Chevaliers-20e.

On dem JEUNES GENS pr représentat facile. Gr.gains immédiats par Fixe et %. Mise au cour. pr nos soins. Se prés. 14 à 18 h. ACTUAL-PHOTO, 1, r. 4-Septembre.

On dem.caissier compt.c.s.m. si pos.b.réf. p.appts S.E. S.V., 72 ter r. des Martyrs.

Urgent. On dem.Vend.-Manuc. Parf. et Beautés, 8,r.Tournus, 137 bis, av. E.-Zola (15e).

Coursier cycliste et une téléphoniste dem. par Comité de Publicité, 27 bis, av. de Villiers. Se prés. 10 à 12 h.

Manœuvre, moins 19 a. robuste, sérieux. SCIERIES CIRRODE, 7, Cité Midi.

1e ARCHIVISTE, fem. active au ct tirage bleus si possib. 2e DESSINATEUR Exécut. et Petites Etudes ayant connaissances électricité pour trav. câbl. Situat. stable, cantine, coopér. C.G.C.T., 251, r. de Vaugirard, Paris. Me Vaugirard.

AJUSTEURS ETUDES TRACEURS ETUDES EMPLOYES approvision. sont dem. par S.N.C.A.N., 25, r. P.-Brossolette, Courbevoie.

OCCASIONS DIVERS: 100

Partic. ach. mach.à écr. Urg. Tél. 9 à 12 h. Tru.40-71.

Dem. MACH.à Ecrire. Marin, 28, r. Marbeuf. BAL.31-71.

Ach.3 mach.à écr.2 à cal.Lègue, 21,r.Nancy. Bot.30-55.

Ch. mach. à écrire. BAIL, 43, r. Richer. PRO.04-63.

Ach. 1 mach. écrire. LETAC, 19, r. Bleue. PRO.55-22.

Vds tr. beau poste T.S.F. 9 lampes. Voir GILBERT, 132, Bd Saint-Germain (6e).

Ach. tr. cher vêt. H.D., linge chaus. Va domic. HOUARD, 14, r. Saussure. Wag.00-83.

Ach. vêt. H.D.,four. Va dom. LEIBA, 8, rue Maistre. MON. 64-50. Métro Pigalle.

Ach. piano et harm. Ec. Mce Delsal, 90 b.,av.République.

Achète MEUBLES au pl.haut cours. HENRY, Dor. 76-20.

ACHAT DE FOURRURES et vêtements H. et D., linge, ameubl., etc. MARY, 12, r. Laugier (Me Ternes) Car.36-30.

LOCAT. NON MEUB. 120e

Cherche Appartements même avec. meubles. FONCIERE, 14, rue Halévy. PRO.30-97.

Echange 2 p. cuis. bain asc. Tél. av. Gambetta contre 2-3 p. tt cft tt aut. quart. Me Gressier, 11, r. Martin-Garat.

PROPRIÉTÉS TERR. 120e

FERTE-ALAIS pr. Spl. pavill. mod. s/sol. Gar. 4 p. Toil. Sal.bain pos. Terrasse. Ch.-c. Jard. 1200 cl. Arb.omb.fruit. Forêt, rivière. Cars. 300.000.

MAREL 19, avenue Opéra. OPE. 03-25.

BANLIEUE. Jolie Villa meul. SUD. 7 pces tt cft. Garage.500m. Px 850.000. Lib.

AGNUS PERE,14,r.Coquillière. Lou. 32-70. Métro LES HALLES.

HOTEL partic. NEUILLY Lib. à la vte. 12 p.+S.de B. Cab.toil. 286 M2 terr. Gar.pr 2 voit. Tt cft. Px 2.700.000. VERGNE-DOLLET, 113, Bd Sébastopol.

COTE D'AZUR. Vue sur mer. Lots à part. de 15.000. Fac. paiem. S.P.F., 177, Boulev. Saint-Germain. LIT. 69-01.

MONTMARTRE. PAVILLON 4 p. cuis. S.d.B. Entrée, sous-sol. Chauf.-cent. Conf. moderne. Petit Jardin. Grand atelier indépendant pouv. fair-boutique. Tél. : MON.62-92.

25 kms Nord Coq. Pav. mblé impecc. 3 p.cuis.jard. 500m. 225.000. 77,r.St-Lazare. Tri.20-60. ARNAL

COLOMBES pr. Stade. Terrain 5400 m2. 400 fr. le m2. C. GIMBAL, 16, rue Mouton-Duvernet. SEGUR 55-31.

FONDS DE COMM. 135e

BAR inst. mod. logt 500.000. ALIM. b. sit. logt. 300.000. CAFE HOT.8no BAL. 700.000. CAFE-REST. Luxe. 2.200.000. COIFF.M.D. logt cft. 800.000. HOT. BUREAU lux. à débat. DERUTY 37,r Mathurins. Anjou 26-35.

HOTEL sompt. av. Immeuble mod. et Bar Américain le plus gd cft. Asc., nombr.sal.bains. HOULETTE 4,Bd Sébastopol.34e a.

CAFE B.Gobelins. 2.300.000. CAFE-R. Qu.St-Antoine Instal 1er ord. Frigo. Px 1.500.000. DUPLEIX 53,r.Lafayette. TRU. 90-97.

COIFFEUR mixte 7 places 4e arr. Px 475.000 fr. BOURCIER 85,r.St-Lazare.Tri.74-01.

GARAGE 100 voit. Magas. exp. 2.000 m2. Appt cft. libre. L'Indic-Garage, 43,r.Provence.

Beau MUSIC-HALL banlieue Sud-Est. Prix 1.700.000. CINEMAS région Nord 600.000 et 1.400.000. CINEMA Paris 5.500.000. AGENCE du CHATEAU d'EAU 47, rue du Château-d'Eau.

Fruits et Prim. Gde Art.18e Bout.mos. Grosse client. B. matériel. 575.000. FAURE 55,Fg Montmartre.

Pl. CLICHY B.mag. angle ét. nf. MODES. Inst. mod. Prix 325.000. 27 r. Turb. Gut57-78. BONNET

Voltaire café-b à dév. 385.000. Près av.Clichy café-bar genre américain beau logem. 660.000. Pte Clichy café g.c. 1 100.000. Gds Boulev. café 7.000.000. AGNUS PERE, 14,r Coquillière. Lou.32-70.

EXCEPTIONNEL

HOTEL bureau, b. empl. loy. 10.000, 23 no mat., linge en dble, cft. Px à déb. 750.000. LECUYER. — PER. 11-96.

CINE Paris 3 millions Banl. 600.000. DUPE, 112, Bd Rochechouart. MON.: 86-66.

CREMERIE LAITERIE ALIM. Fg Saint-Denis, 600 inscrip. bonne affaire, loge 700.000. ALIMENT GRAINET prod. Italie r.tr.pass. log. 450.000. BRUNE, 16, Bd Montmartre.

BRASSERIE Montmartre. Belle clientèle. Bien installée. Px 3.000.000. LECOMTE, 25, Bd Sébastopol.

DANCING import. Paris. 6.000.000. A.G.S., 112,Bd Rochechouart.

March. forain. Ttes march. Tte la Fr.Inscr R.C. 100.000. BAk amér. Mt.martre Tt à nf. Splendide. Prix: 1.150.000. CAFE-BAR gde art. T.8 ans. Aucun frais. Prix: 750.000. Vr. occ. BOT.70-49. ETIC 34, rue de Lancry.

COIFFEUR Dames, Soins de beauté 18e. Aff. propre. 280.000. - 2e Mixte 3e arr. 6 places, 335.000. - 3e Mixte Parfum. 11e, 6 pl. log. 770.000. - Autres 200.000, 450.000, 660.000.

1.600.000 AGA 32, place 3.200.000 St-Georges.

DECORATION-PEINTURE Bel emplacement. Affaire importante. MADELEINE.

CITI 3.900.000 fr. 20, rue Mogador. TRI. 89-89.

BLANCHISSERIE LAVOIR 75 PL. — SARL Imp matér. parfait état, beau logement, bail 9 ans, loyer 30.000 fr. SITEC 27, R. MARIGNAN. FLY 81-99.

Pas-de-porte gde bout. b. sit. B.logt et bail. Px 350.000. Et. Commerc., 35,r.Ponthieu.

AUTOS.MOTOS.VELOS 120e

Suis vend. mot.Citr 45,gazo nf. Ford 3 t. Citr 3 t.ces 2 véhic prêts à prdre route. VAU. 96-62, de 8 à 12 h.

Ach ttes aut.cam.moto. Coulon,36,r.Laugier.Wag.38-27.

A vend Berliet 3 t. 5 plat. rid. ess.gazo ent.remise nf. Pierce-Orow 5 t. pneus ess. Tél. 14-17 h. PER. 19-41.

Ach.CPT ttes voit.réc. Cousin, 137Fg St-Denis. Nor.70-52.

Ach. cpt cam.et aut. Dumas, 13, cité Pusy. Wag.78-16.

Ach aut.cam. THIEBOT. 35, r. Annonciation. AUT 45-37.

France-soir

RÉDACTION ADMINISTRATION 100, rue Réaumur Tél. GUT. : 80-40

Fondateur : Philippe VIANNAY

Directeurs : Robert SALMON D. JURGENSEN et A. BLANK

Imprimerie de France-soir M. MARY, imprimeur 100 rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Le gérant : Maurice FELUT.

Tirage moy. journal, de FRANCE-SOIR 291.500 exemplaires

BOURSE DE PARIS

LUNDI 26 mars

Marché actif surtout aux valeurs étrangères qui s'adjugent souvent d'importantes plus-values.

Valeurs françaises relativement calmes.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 90	100 92	Rhône-Poulenc	3.300	3 395
3 % Amortiss.	104 25	104 10	Saint-Gobain	6.925	6 900
3 % 1945 amort.	101	100 90	Port du Rosario	20.700	21 300
5 % 1920	153 5	152 05	Quilmès	27.000	27 520
3 1/2 % 1942	104	103 80	Gaz Lebon	3 860	3 950 D
3 % 1942	100 90	101 15	Pont-à-Mousson	7 805	7 510
Banque de France	27.600	8.500 R	Lyonnaise Eaux	1 740	1 775
Banque de Paris	1.850	1.850	Transatlantique	385	
Crédit Lyonnais	2.320	2.360	Charb. Tonkin	6 000	6 125
Suez	52.050	54.350	Mokta-el-Hadid	16 000	15 800
— civile	17.900	18.350	Dist. Indochine	1.050	1.075
Métro	1 630	1 650	Say	1.250	1 270
Shanghaï	1.720	1.725	Sucr. Coloniales	1.825	1.836
C. P. D. E.	1.965	1.951	Poliet et Chausson	5 850	5.975
Cie Gle d'Elect.	3.550	3.595	Hévéas	1.155	1.150
Thomson	785	810	Canadian Pacific	1.110	1 149
Forges N.-Est	1.375	1 410	Central Mining	7 100	7 275
Courrières	700	700	Geduld	3 050	3.150
Lens	800	815	Rio Tinto	5 125	5.225
Nickel	3.700	3.750	Azote	4 400	4 500
Penarroya	1.135	1.129	Royal Dutch	14.900	15 490
Fse des Pétroles	2.930	3.000	H. V. A.	75.000	80.000
Gafsa	4.070	4 100	Nestlé	38 050	40 000 R
Air Liquide	3.210	3 295	De Beers	5 425	5 725
Ugine	3.775	3 800	— préf.	5.775	6 200
Kuhlmann	2.190	2 225	Shell	1 755	1 825
Péchiney	2.910	2.940	U.M. Ht-Katanga.	1.780	

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.